

Le Jour, 1953
17 Septembre 1953

LA VÉRITÉ QUI SAUVE

Où en sera le « monde arabe », sur le plan international, dans une dizaine d'années ? Où en sera-t-il dans vingt ans ? Sans qu'il ait progressé beaucoup vers l'unité arabe, il sera sans doute plus sensible à l'unité du monde.

L'unité arabe a ses difficultés congénitales ; la première de toute est géographique ; la faible densité des populations et les vastes espaces rendent le regroupement extrêmement ardu. Et il y a les autres difficultés bien connues qui tiennent aux traditions, aux possibilités, aux diversités.

Si ce sujet délicat est l'objet de nos méditations si souvent et si nous faisons part au lecteur, si souvent, de la synthèse de nos pensées **c'est que tout va trop vite, en ce siècle, pour qu'on ait le droit de se tromper sur l'orientation de tant de peuples.**

L'avenir des Arabes n'est pas dans la solitude arabe, si poétique que soit-elle.

Dans la vie internationale et dans la communauté internationale, comment ne pas voir que la zone de Suez, par exemples, à la soudure de l'Afrique et de l'Asie, est la route de l'Asie vers l'Afrique, la route de l'Atlantique et de la Méditerranée vers l'océan Indien et vers le Pacifique ; et la route inverse évidemment. Un tel privilège ne va pas sans obligations naturelles.

L'art est de tirer le meilleur parti d'une situation lourde d'avantages et de dangers ; mais, cette situation, peut-on raisonnablement l'ignorer ?

LE MONDE ARABE N'A PAS A CHOISIR ENTRE L'OCCIDENT ET L'ASIE ; IL A A PRENDRE CONSCIENCE DE SA POSITION SUR LA PLANÈTE. La mer Rouge laissée à ses chaleurs et le golfe Persique à ses pétroles et à ses controverses, **du Maroc au Taurus le monde arabe est méditerranéen.** C'est ce qu'il faut rappeler sans défaillances aux Arabes et à ceux qui les gouvernent.

Notre temps est celui des sciences mécaniques poussées à un degré de puissance inimaginable. Que peut envisager le monde arabe, dans l'ordre mécanique, s'il pense demeurer solitaire ?

Si ce que nous écrivons était confidentiel, s'il avait un caractère secret, certes nous ne l'écririons pas. **Mais c'est l'évidence.**

Le service à rendre la communauté arabe aujourd'hui, c'est de susciter en elle le courage qu'il faut pour ne pas craindre la vérité. Cette vérité il faut bien que les Arabes l'affrontent s'ils veulent, comme nous l'espérons tous, devenir maîtres de leur destin.

Mais le prix de toute indépendance véritable, c'est la connaissance des interdépendances inévitables.

On peut faire violence au vocabulaire un moment, on ne fait pas violence impunément à la géographie (qui est un aspect de la nature des choses). On ne fait pas indéfiniment violence à l'Histoire, non plus.

Les nations arabes ne peuvent pas prétendre à plus d'indépendance que les nations européennes les plus grandes. La clé d'une politique raisonnable est là.